La dissertation que monsieur Nicoletti Chirurg. de la serenissime République de Lucques a présenté à l'Académie, et dont elle m'a chargé de lui rendre compte, a pour objet de déterminer la cause qui rend la respiration si necessaire aux enfants nouveaux nés. L'auteur après avoir exposé en peu de mots les sentiments les plus accredités et en avoir dé-montré l'insuffisance, croit trouver la cause de cette nécessité dans la plethore qui selon lui succede à la section du cordon ombilical. Il attribue cette plethore à deux causes principales. La premiere c'est l'action de l'air exterieur qui étant beaucoup plus froid que la liqueur de l'amnios, occasionne une crispation dans les pores de la peau et suspend la transpiration pour quelque tems. La seconde c'est la ligature même du cordon. En effet si on se represente qu'il y a dans les gros vaisseaux autant de colonnes de sang qu'il se trouve de troncs collateraux qui en partent, et que le sang des deux veines caves, ne fait qu'un courrant non interrompu avec celui de l'aorte au moyen des differentes cavités du coeur et des vaisseaux pul-monaires, on verra qu'il doit y avoir après la ligature du cordon, depuis l'endroit où le canal veineux se décharge dans la veine cave deux colonnes de sang qui se continuant jusqu'au commencement des arteres ombilicales, ne peuvent plus avancer dans les vaisseaux destinés à leur circulation, et doivent surcharger tout le systême vasculaire.

L'effet de la compression du cordon ombilical pendant que l'enfant est encore contenu dans la matrice, celui de la respiration même, qui quoiqu'elle dérobe à ses vaisseaux la quantité de sang nécessaire pour remplir ceux du poumon, ne lui occasionne pourtant aucune foiblesse, enfin l'espece de jeune auquel il est condamné par la nature les trois ou quatre premiers jours après sa naissance, sont autant de

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

ARC25 d 21

moyens dont monsieur Criccoletti se sert pour prouver la pléthore dont il s'agit, et pour devoiler le mechanisme de la nature. ses recherches ne se bornent point là; il en deduit des consequences pathologiques fort utiles, et pense qu'on rappelleroit à la vie certains enfants qui paroissent morts nez en consequence de la compression du cordon ombilical si on vuidoit leurs vaisseaux par la saignée et si on employoit en même tems les moyens capables de deployer leur poumon.

Cette dissertation est écrite avec beaucoup de methode et de netteté; les idées qui y sont exposées me paroissent neuves et les consequences que l'auteur en tire sont fort judicieuses et conformes à l'experience. J'ai vu reussir deux fois la saignée sur des enfants nouveaux nez qui paroissoient suffoqués à la suite d'accouchements laborieux, et je ne doute pas que les personnes qui font leur principal objet de la pratique des accouchements ne l'aient observé plusieurs fois. Enfin je crois qu'elle merite le suffrage et l'approbation de l'Academie et peut même entrer dans ses receuils.

Fait à Paris ce 12 8bre 1757

Levret